

# HYGIENE DE L'AGNELAGE

## PATHOLOGIE INFECTIEUSE DE L'AGNEAU NOUVEAU NE

Parmi les causes de mortalité qui peuvent affecter l'agneau pendant les premiers jours de vie, celles dues à des agents infectieux, principalement bactériens, sont les plus fréquentes et les plus pénalisantes pour l'économie des élevages.

### I) Avortements : ( cf fiche n°3 )

Souvent lors d'avortements infectieux, particulièrement lors d'infections à *Salmonella Abortus Ovis*, on peut se trouver confronté aux événements suivants :

✦ agneau né avant terme : l'infection de l'agneau se produit in utero, en toute fin de gestation, l'agneau peut naître vivant, mais va succomber dans les heures qui suivent d'inanition, d'hypothermie.

✦ agneau né à terme : l'agneau s'infecte dans les heures qui suivent la naissance, particulièrement lors de la tétée du colostrum, très riche en agents infectieux. On peut alors noter l'apparition de diarrhée, pneumonies, quasi systématiquement mortelles. La prévention va consister à retirer ces nouveaux nés de leur mère dès la naissance pour les mettre au biberon après leur avoir fait ingérer un colostrum de remplacement.

### II) Colibacilloses : ( cf fiche n° 59 )

Les affections colibacillaires peuvent revêtir différentes formes, qui vont toujours atteindre un grand nombre d'agneaux:

#### ✦ agneaux « baveurs » :



Il s'agit d'une colibacillose endotoxinique, affectant les agneaux dès les premières heures de vie (24 – 48 h), on note une diminution de la prise de colostrum, engendrant une hypoglycémie qui provoque l'accumulation de salive autour des babines, l'agneau est adynamique, l'hypothermie s'installe, entraînant la mort. L'autopsie révèle souvent une rétention de méconium dans les parties distales de l'intestin ; peu de colostrum dans la caillette, et parfois des fragments de litière.

#### ✦ forme septicémique :

Cette forme est responsable de la mort d'agneaux âgés de 12 à 72 heures. La mort survient en quelques heures après des signes plus ou moins longs d'incoordination motrice, dépression, prostration. A l'autopsie, on observe une congestion intestinale et abomasale, une couleur cuivrée du foie, une caillette contenant peu ou pas de colostrum, et ponctuée parfois d'ulcères hémorragiques.

#### ✦ forme diarrhéique :

Atteint des agneaux âgés de 1 jour à 8 jours. La diarrhée est très liquide, de couleur jaune paille, elle est responsable d'une déshydratation de l'agneau rapidement mortelle.

Le traitement des colibacilloses, étant donné leur rapidité d'évolution, doit être très précoce, il passe par l'utilisation d'antibiotiques par voie injectable : colistine associée à l'ampicilline ou à l'amoxicilline, céphalosporines, quinolones,... et par voie orale : colistine, sulfamides,... Selon la forme de colibacillose, cette thérapeutique peut être appliquée dès la naissance des agneaux. Elle peut être complétée par une réhydratation par voie orale (réhydratants oraux pour veaux), par voie injectable au moyen d'injections par voie sous cutanée ou intrapéritonéale de solutés glucosés isotoniques. Des adsorbants (smectite), dans la forme diarrhéique, peuvent compléter le traitement.

La prévention passe par le respect des règles élémentaires d'hygiène des mises bas : litières propres (possibilité de les assécher avec du super phosphate) ; cases d'agnelages désinfectées, hygiène des interventions obstétricales, prise du colostrum et vérification de l'état des mamelles des mères, apport éventuel d'un colostrum de remplacement, désinfection du nombril (alcool iodé), précautions lors des interventions du type : castration à l'anneau, pose des boucles auriculaires, caudectomie à l'anneau.

Une prévention vaccinale est possible par l'utilisation de vaccins destinés aux bovins, administrés aux brebis en fin de gestation. (Ex : Trivacton® ou Imocolibov® : 1ml / brebis en injection sous cutanée, 3 semaines avant le terme).

### III) La cryptosporidiose : (cf. [fiche n° 46](#))

### IV) Entérotoxémies : (cf. [fiche n° 45](#))

Dès l'âge de quelques jours, l'agneau peut être victime d'entérotoxémie, en particulier une forme revêtant un tableau nécropsique hémorragique, provoquée par le développement de toxines de Clostridium Perfringens type C ou B ; évoluant très souvent sur le mode suraigu, elle peut néanmoins être précédée d'un épisode de diarrhée hémorragique (parfois appelée dysenterie de l'agneau).

Le diagnostic de laboratoire est indispensable pour identifier l'agent responsable et ses toxines : on prélèvera alors un échantillon de contenu de l'intestin grêle, prélevé sur un cadavre de moins de 6 heures, dans un tube sec rempli à ras sans bulle d'air, acheminé rapidement vers le laboratoire sous couvert du froid. A cet âge, la prévention est essentiellement vaccinale : vaccination des brebis gestantes 3 à 5 semaines avant la mise bas.

### V) Pasteurelloses : Cf. [fiche 25](#)

#### ✦ **Forme septicémique :**

Cette forme se manifeste par un syndrome septicémique associé à Mannheimia Haemolytica ; les agneaux sont retrouvés morts sans signe particulier si ce n'est parfois un jetage séro hémorragique. A l'autopsie, on note une congestion pulmonaire, des lésions hémorragiques, parfois la présence de caillots fibrineux dans le péricarde. Après diagnostic, une métaphylaxie peut être mise en œuvre sur les agneaux (ex : Spiramycine).

#### ✦ **Forme respiratoire :**

L'agneau présente un tirage costal, une polypnée importante. Une hyperthermie (> 40,5° C) est fréquente. Cette affection peut revêtir une allure enzootique, favorisée par des conditions d'ambiance défectueuses. De la mortalité peut survenir. Les poumons sont alors le siège d'une hépatisation des lobes apicaux. Le traitement consiste en l'administration d'antibiotiques par voie injectable pendant plusieurs jours (ex : spiramycine, oxytétracycline, cefquimone, lincomycine, spectinomycine,...). La prévention vaccinale s'appuiera sur la vaccination des brebis dans les dernières semaines avant mise bas : Ovilis Pastovax® associant les valences A1, A2, A6, A7, A9 de Mannheimia Haemolytica et T3, T4, T10, T15 de Pasteurella Trehalosi.

### VI) Tétanos : Cf. [fiche 63](#)



Cette toxi-infection due à Clostridium Tétanii se rencontre parfois dans des zones à risques, dans des cheptels à couverture vaccinale nulle ou imparfaite. Chez le tout jeune agneau, quelques jours après pénétration du germe (moins de 7 jours), les symptômes sont d'emblée généralisés à tout le corps : opisthotonos, contractions musculaires, oreilles dressées, queue « fichée ».

La voie d'entrée du germe se fait par l'ombilic ou toute autre plaie cutanée : boucle auriculaire, anneau de caudectomie, castration,... Le traitement est illusoire (pénicilline G,...), la sérothérapie peut être mise en œuvre sur l'ensemble du lot mais elle est coûteuse. Le statut vaccinal du troupeau sera revu.

### VII) Arthrites :

(cf. [fiche n° 39](#) et [fiche n° 63](#))

Survenant de façon précoce à partir de 5 jours jusqu'à 2 semaines, ces atteintes articulaires peuvent évoluer sur un mode aigu, enzootique avec hyperthermie, anorexie et boiterie.

On note une douleur articulaire localisée le plus souvent au niveau des jarrets, des grassets, des boulets et des genoux.



→ (La vidéo montre des agneaux d'une dizaine de jours qui présentent des arthrites très discrètes, le seul signe clinique étant une boiterie discrète avec une locomotion parfois gênée surtout du train arrière. Il n'y a pas de déformation des articulations ni de douleur nette à la palpation pression).



Sans un traitement antibiotique adapté et long (Amoxicilline, cefquimone, lincomycine + spectinomycine), ces affections peuvent évoluer vers la chronicité dont la sanction sera parfois la mort mais le plus souvent des saisies partielles ou totales à l'abattoir.

La voie d'entrée du germe responsable se fait par l'intermédiaire d'une plaie (boucle auriculaire, caudectomie, castration,...) ou par voie ombilicale ; la plupart du temps : Erysipelothrix Rhusopathiae, agent du rouget du porc est incriminé, on peut aussi rencontrer Streptococcus sp, Fusobacterium Necrophorum, Chlamydia Psittacii,...

La prévention de cette affection passe donc par une hygiène rigoureuse des interventions.

La vaccination des brebis 4 à 6 semaines avant la mise bas est possible lors d'arthrites à Rouget (RUVAX ND). Une métaphylaxie lors d'atteinte enzootique est également possible dès la naissance des agneaux (amoxicilline).

## VIII) Omphalites :

Directement liée à un retard ou à un défaut de désinfection de l'ombilic, cette affection parfois relativement bénigne est curable au moyen d'une antibiothérapie, elle peut néanmoins évoluer à bas bruit vers une péritonite mortelle pour l'agneau.



Les règles à respecter sont les suivantes : désinfection dès la naissance et non à la sortie de la case d'agnelage, utilisation d'alcool iodé ou de solutions du commerce adaptées, proscrire les sprays filmogènes.

## IX) Ecthyma : Cf. fiche 14



NB : La couleur violacée des lèvres est due à un spray de violet de gentiane.

## X) Autres

### ✦ Infection auriculaire : Cf. fiche 63

Lors de conditions opératoires défectueuses de pose des médailles, le pavillon auriculaire peut être le siège d'une infection bactérienne, porte d'entrée possible pour des bactéries ultérieurement responsables d'arthrites.



Parfois même, une forme papillomateuse d'Ecthyma peut évoluer lorsque des porteurs sains ou chroniques existent dans l'élevage.



Exemple de forme papillomateuse d'Ecthyma sur le pied

Une mauvaise désinfection de la pince propage l'infection d'agneau à agneau. La prévention consiste à travailler avec du matériel correctement désinfecté (povidone iodée par exemple), sur l'oreille sèche d'un agneau ayant pris une quantité suffisante de colostrum (certains éleveurs appliquent une petite quantité de pâte antibiotique à l'endroit de l'effraction).

### ✦ Myélite ascendante :

La pose d'un anneau de caudectomie de mauvaise qualité ou trop près de la base de la queue peut occasionner une infection des tissus nerveux médullaires, cela se manifeste par une paralysie ascendante avec perte progressive des réflexes proprioceptifs du train arrière. Une intervention rapide (coupe de l'anneau, désinfection soignée, antibiothérapie) permet la guérison dans quelques cas.